Vol. XXXV — Saint-Boniface, Manitoba, 18 Avril 1906. — No. 23

ABONNEMENT
Canada et Etats-Unis...$1.00 par année
Europe compris le port...... 2.50 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne..........12 cents
Chaque insertion subséquente...... 6 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LE MANITOBA est publié et imprimé tous les mercredis par ANT. GAUVIN, Imprimeur. Telephone 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées

LE MANITOBA, Saint-Boniface, Manitoba

Le Vesuve

De sinistres nouvelles nous parviennent d'Italie: le Vésuve a été en pleine éruption et la campagne napolitaine est dévastée. Déjà des villages entiers ont disparu sous la cendre, des centaines de personnes ont péri, et l'on ne sait quand s'apaisera la fureur du monstre déchaîné.

Pauvres habitants de l'Italie! n'ont-ils pas été trop souvent choisis comme victimes expiatoires dans ces grands cataclismes qu'une Providence mystérieuse se plaît à faire tomber par intervalles sur la pauvre humanité! C'est sans doute que tout se paye ici-bas et qu'on n'achète pas sans un peu de douleur le plaisir de vivre sous le plus beau ciel du monde.

Il y a peine un an ou deux, c'était la Calabre dont le sol tourmenté s'ouvrait sous la plus terrible des commotions et coûtait la vie à plus de 12,000 malheureux. Et voici qu'après un aussi court repos, une catastrophe peut-être pire encore se prépare. Le souvenir d'Herculanum et de Pompéi autorise en effet toutes les inquiétudes, et l'univers anxieux a les yeux tournés de ce côté.

Il n'y aguère de montagne, de volcan, qui excite un intérêt plus passionnant que le Vésuve. Ce n'est pas le plus considérable des volcans, mais il est sans contredit le plus connu et le plus populaire. C'est un volcan classique, la bouche légendaire de l'enfer qui vômit la mort avec la cendre et la lave.

La plus violente des éruptions du Vésuve est celle à jamais mémorable de l'an 79,qui surprit au milieu de leurs plaisirs les habitants de deux villes entières et les mouls pour ainsi dire d'un seul coup dans un linceul de lave subitement refroidie. Et lorsqu'après dix-sept siècles, ce linceul a été enfin soulevé; lorsque les villes mortes, Herculanum et Pompéi sont à peine sorties de leur tombeau, l'impitoyable Vésuve s'appréterait-il à reprendre sa proie?

Depuis ce premier et épouvantable exploit qui consacra à jamais sa réputation de grand criminel, le Vésuve n'est pas resté un instant inactif.

Dans son sein enflammé, la lave ardente a toujours bouillonné depuis, et toujours le panache de flamme et de fumée a flotté au-dessus de sa tête,rappelant aux populations d'alentour qu'il est toujours vivant.

Il lui est même arrivé assez souvent dans cet intervalle, de laisser déborder sa fureur et de ravager la contrée, comme en 1651 surtout, en 1791, et plus près de nous, en 1872. Mais jamais depuis 79, il ne s'est montré aussi menaçant qu'aujourd'hui, et l'on redoute les plus grands malheurs.

Il est assez extraordinaire qu'un peuple consente à habiter ainsi aux portes de la mort Les villages sont détruits; les survivants pleurent les morts et reconstruisent sur leurs tombes. C'est que, a-t-on dit,le Vésuve est un maître encore plus aimé que craint. Son cône noir, veiné de pourpre, est l'âme du plus magnifique panorama qui soit au monde.

Mais au jour des désastres, ce doit être plus affreux encore de voir toute l'horreur de la mort s'étaler sur cette terre de beauté,exhubérante de vie.

La Patrie.

Nos Affaires Municipales

Procès verbal de la septième séance du conseil de la Ville de Saint Boniface tenue lundi le 9 avril 1906.

Etaient présents:—Son Honneur le Maire Gauvin au fauteuil, et Messieurs les conseillers Pelletier, Dumouchel, Metcalfe, Berry, Gédéon Couture, Collin, Jean et Cusson.

Le procès verbal de la dernière séance est lu et confirmé

Lecture est ensuite faite des différentes communications.

Le cons. Metcalfe présente le neuvième rapport du Comité des Finances en ces termes:

"Votre comité recommande:

1o Que les instructions suivantes soient données aux évaluateurs; (a) Evaluer le terrain à sa pleine valeur; (b) Evaluer les bâtisses à la moitié de leur valeur réelle; (c) Dans les cas de propriétés tenues en vertu d'une promesse de vente non enrégistrée, n'en pas tenir compte à moins que le terrain soit évalué à au moins $200.00.

(2) Que l'évaluation de certaines propriétés de la Ville faites par le Secrétaire-Trésorier à la fin de l'année 1905 donnant une augmentation de valeur de $59150.00 tel que détaillé à la page 13 de son journal, soit ratifiée

(3) Que le prix demandé par les Soeurs de la Charité de l'Hopital Général de Saint-Boniface pour le terrain nécessaire à la continuation de la rue Bertrand savoir: $1500.00 de l'acre pour le lot 80 et $1000.00 pour le 87 soit accordé et que le montant en soit payé après constatation par l'ingénieur de la superficie requise.

Le conseiller Colliu présente le sixième rapport du comité de Police et Feu en ces termes:

Votre Comité recommande:

(1) Que les comptes suivants soient acceptés et payés: The Canadian Rubber Company, $60 00; La même, $67 00.

(2) Que Monsieur Georges Lacroix soit nommé constable de la Ville pour deux mois, à titre d'essai à raison de $60 00 par mois. Ce rapport est adopté

Proposé par le cons. Metcalfe, secondé par le cons. Berry que les présentes limites des quartiers 2, 3 et 4 soient changées en la manière suivante:

Quartier No. 2; borné à l'Ouest par la Rivière Rouge, au nord et à l'est par la Rivière Rouge et la Rivière Seine, au Sud par le côté nord de l'Avenue Provencher

Quartier No. 3; borné à l'ouest par la Rivière Rouge au nord par le coté sud de l'Avenue Provencher, à l'Est par la Rivière Seine et au sud par le côté nord de la rue Marion.

Quartier No 4; toute la partie de la Ville qui se trouve au sud de la rue Marion.

Le vote est pris. En faveur: les conseillers Metcalfe et Berry Contre: les conseillers Pelletier, Dumouchel, Couture, Cusson, Collin et Jean. La motion est déclarée perdue.

Proposé par le cons Cusson, secondé par le cons Collin, qu'à l'avenir il soit mentionné dans toutes demandes de soumissions que les soumissionnaires qui obtiendront le contrat de la Ville devront acheter tous leurs matériaux dans les limites de la Ville et n'employer que des résidents pourvu toutefois qu'ils puissent acheter aux mêmes conditions qu'en dehors, et qu'ils puissent se procurer tous les ouvriers nécessaires ici et au même prix; et que le dépot exigé soit de cinq par cent du montant de la soumission au lieu de dix par cent comme auparavant. Agréé.

Les communications dont il n'a pas été disposé précédemment sont référées au comités dont elles relèvent.

Et la séance est ajournée à Jeudi le 19 courant.

COMMENT ON S'AMUSE

Nous lisons dans la *Presse*, de Montréal.

Le sous-chef Lamouche, aidé des capitaines de police Lafleur et Brophy et d'une vintaine de constables, a saisi hier matin 72 coqs et arrêté 125 amateurs de combat de coqs dans la boutique de menuisier de M. D. Donnelly, sise près des élévateurs de la Dominion Coal Co., rue Notre-Dame. Ces arrestations en bloc ont causé une véritable panique dans le camp des sports, et une excitation facile à comprendre dans les alentours. Pas un seul des témoins n'a échappé aux filets du sous-chef Lamouche; tous ont été surpris comme des renards dans un poulailler.

Le Manitoba.

Mercredi 18 Avril 1906

UN BUREAU DE POSTE

On nous réduit considérablement notre bureau de poste. Pour parvenir à nos boîtes à lettres il nous faudra, à l'avenir, faire la queue-leu-leu et se bousculer considérablement. Grâce aux nouvelles divisions du local, l'espace réservé au maître de poste ressemble à un trou de taupe, et celui qu'on laisse au public acquiert la forme d'une alumelle de couteau. Tout en longueur!

On nous promet un nouveau bureau de poste. Mon Dieu! qu'on nous le donne au plus tôt!

Nous attirons l'attention de qui de droit sur la manière dont le Maître Général des Postes traite la ville de Saint-Boniface.

L'Epargne

Une nouvelle institution financière vient s'établir à Saint-Boniface. On sait en effet que la *Northern Bank* ouvrira une succursale sur l'Avenue Provencher d'ici à quelques jours. Nous avons déjà dit que la démarche de cette banque est un indice de progrès pour notre ville. Evidemment, on a quelque confiance en nos maisons de commerce et dans l'esprit de notre public en général; évidemment on croit que deux banques pourront, sans se nuire, faire toutes deux d'excellentes affaires parmi nous.

La *Northern Bank* paraît consacrer beaucoup d'attention à un département que d'autres institutions semblent reléguer plus ou moins à l'arrière-plan: c'est le département de l'épargne, de la petite épargne.

La *Northern Bank* prêtera à ses clients de petites cassettes enfer, destinées à recevoir de menues économies: des pièces de cinq cents, de gros sous même. Le porteur de la cassette pourra déposer ces économies à la banque une fois par mois s'il le désire. Comme la Banque tiendra la clé de cette cassette, la tentation de gaspiller le petit capital y versé sera moins grande. Tous les montants, à partir de une piastre comme minimum, seront reçus.

Nous encourageons fortement nos lecteurs et nos lectrices à ne pas dédaigner cet ingénieux moyen d'économiser. On ne se rend pas un compte bien exact du gaspillage qui se pratique journellement pour du ruban, de la confiserie, du tabac, des liqueurs. Si on retranchait de tout cela, même légèrement, on serait étonné de l'épargne qu'on pourrait faire. La modeste pièce blanche quotidiennement gaspillée ferait au bout de trois cents soixante-cinq jours une fort jolie somme.

Nos remarques s'adressent parparticulièrement à la jeunesse. Si on habituait dès le bas âge le petit monde écolier à systématiser ses petites économies, on lui donnerait de précieuses habitudes, dont les heureuses conséquences pour plus tard seraient incalculables. Le faible capital amassé à force de ménager leur servirait sans doute beaucoup; mais le point important, c'est que l'habitude de l'épargne serait prise chez des bambins et des fillettes qui aujourd'hui fument trop régulièrement la cigarette ou font abus du chocolat.

Nous lisions, hier, dans un grand confrère de Montréal, des réflexions qu'on nous permettra de reproduire ici:

Ce qui constitue l'économie bien entendue dans le peuple, c'est la petite épargne, ce qui se met de côté tous les jours. Il est donc nécessaire d'inculquer dans l'esprit de nos enfants cette idée d'écomiser sou par sou, afin que, plus tard, au moment où ils seront appelés à faire acte de civisme, à devenir à leur majorité, des citoyens, leurs premiers efforts aient déjà un point d'appui dans la lutte pour la vie.

Malheureusement, le peuple canadien, s'il fait un examen de conscience quelque peu sérieux, est forcé d'admettre qu'il donne trop facilement de la menue monnaie aux enfants à propos de tout et à propos de rien, et sans aucune restriction quant à l'emploi qu'ils devraient en faire. Dans le cas des bambins de de sept à quinze ans, que ne voit-on pas tous les instants de la journée? Ils ont à peine touché ces quelques sous qu'ils courent immédiatement au premier débit de tabac pour se procurer la cigarette qui les étiole quand elle ne les empoisonne pas. Pour les fillettes le cas est identique, car la chasse aux sucreries frelatées est aussi pernicieuse.

La Banque d'Epargne a fourni un moyen d'économiser sans qu'il en coûte un sou à personne, des petites banques fermées, qui sont une véritable providence.

CLOCHES ET LILAS

CONTE DE PAQUES

Cloches de Pâques! Cloches de Pâques! Que vous sonnez mélancoliquement dans le ciel d'avril! Lilas étiolés des faubourgs, pourquoi répandre, sur le passant solitaire, tant de regrets et de nostalgie?

Il compte alors les années, les nombreuses années, où il vous entendit, cloches de Pâques, par un jour pareil à celui-ci, aigre et clair, par ce même azur éblouissant, sur lequel ne glisse pas encore une seule hirondelle. Il compte les années, les nombreuses années, où il vous respira, maigres lilas de Paris, en passant devant les grilles des jardins ou en longeant les murs, dont vos grappes fleuries dépassent le faîte.

Et cette lourde pensée lui tombe sur le coeur:

"Encore un printemps de vécu!"

Il se souvient de sa jeunesse, quand vous lui versiez la joie, cloches et lilas, et quand, à vous entendre et à vous respirer, il était inondé soudain d'une vague mais délicieuse espérance.

Sa jeunesse! Que c'est loin et que ce fut court! Elle a duré, pour lui, tant qu'il s'est réveillé, chaque matin en se disant: "Que va-t-il m'arriver d'heureux, aujourd'hui?" Car c'est bien cela, la jeunesse! L'attente du bonheur,—et du bonheur absolu, complet, absurde—.

"Demain, je rencontrerai la femme dont le sourire m'ouvrira un éternel paradis... Demain, éclatera la guerre où je deviendrai le héros équestre et victorieux à qui des suppliants apporteront les clefs de la ville... Demain, j'imaginerai le plan et j'écrirai les premiers vers du drame ou du poême qui doit me rendre immortel."

Amour, gloire génie! Celui qui ne vous a pas rêvés, que dis-je? ardemment espéré, peut-il prétendre qu'il a été jeune?

Le passant, déjà vieux, que berce la voix des cloches et que caresse la fugitive odeur des lilas, se rappelle sa brève jeunesse. Elle a fini, voilà bien longtemps, le jour où il a reconnu la médiocrité de la vie, où il s'est aperçu que, seul, le désir est bon, que toute jouissance est suivie d'amertume et de dégoût que le but recule sans cesse devant l'effort. Elle a fini, quand il s'est éveillé, un triste matin, sans plus rien attendre de sublime et d'extraordinaire, quand relisant la page, écrite par lui la veille, il l'a trouvée froide et par trop inférieure à son rêve, quand il a vu se tordre, dans le coin de tant de sourires le petit lézard dont parle Henri Heine, l'inquiétant reptile de l'ironie et de la trahison.

Cependant la vie lui semblait encore savoureuse, mais comme un fruit échauffé par le soleil de septembre. Elle était perdue, et pour toujours, cette fraîcheur d'âme qui rend les sensations pareilles à des cerises cueillies sur la branche et mangées sous l'arbre, dès le matin, quand elles sont encore embuées de l'haleine des nuits.

Parfois il se révoltait, il s'indignait que la puissance de l'espoir et de l'illusion s'affaiblit si vite; et, comme pour le consoler un moment, à chaque printemps nouveau, un peu de joie lui revenait par accès inattendus, par soudaines bouffées.

C'était par des matins comme celui-ci, aux environs de Pâques, alors qu'au jardin, en même temps que les giroflées et les tulipes, s'épanouissaient suavement les lilas, et que, semblables à des monstres captifs dans les campaniles à jour, les lourdes cloches se balançaient et jetaient leurs appels graves au large du ciel.

Il reprenait alors courage à la vie; il se r[illegible]ait à croire un peu à l[illegible]t au bonheur. "Aime [illegible]i conseillaient les tendres [illegible]s; et l'héroïque airain lui [illegible]ait: "Travaille!"

Il les évoque parmi les meilleurs souvenirs de son passé, ces vifs et frais matins de fêtes. N'étant pas frileux alors, il ne lui déplaisait point que le vent du nord-est, le vent du temps clair, lui fouettât le visage et tourmentât ses habits.

C'était surtout sur le large boulevard, devant l'église, que ce vent de joie faisait cent malices, paraissant d'abord s'exercer de préférence sur les gens qui allaient à la messe ou qui en revenaient. Quand arrivait la bande des petites orphelines conduites par des religieuses, il faisait flotter les mantelets noirs et les rubans bleus des bonnets et s'amusait à transformer les cornettes des sœurs en grands papillons blancs. Sur la tête des élégantes paroissiennes, il secouait les plumes et les fleurs. Puis il entortillait les maigres jambes d'un vieux prêtre dans les plis de sa soutane et forçait le pauvre homme à maintenir son vieux chapeau; et il poussait même l'inconvenance jusqu'à taquiner les jupes d'une dévote en deuil, qui, embarrassée par son parapluie, son ridicule et son eucologe gonflé d'images, tournait sur elle-même, dans un affolement scandalisé, et ne parvenait pas à cacher ses tristes mollets.

Mais voilà tout à coup que ce farceur de vent s'apercevait que, dans la maison en face, une persienne était mal attachée. Vite, il y courait, et la faisait claquer contre la muraille. Ensuite, c'étaient les casques d'une paire de dragons en promenade qui l'attiraient, et il se mettait à éparpiller les crinières noires et à les jeter dans les yeux des soldats. Enfin, remarquant, dans la foule, sur la tête d'un bourgeois à bedaine, le premier chapeau de paille de la saison, v'lant! il découvrait brusquement la calvitie du gros papa et l'obligeait à courir, soufflant comme un phoque, et aveuglé par la poussière, après sa coiffure qui roulait devant lui comme un cerceau.

Et, dans ces matins de Pâques de jadis, il n'y avait pas que le vent qui fut de si bonne humeur. Tout respirait l'allégresse. Le ciel était pur et les femmes avaient comme du bonheur dans le regard; c'était le même bleu au firmament et dans les yeux des blondes. Et la verdure! Oh! la fraîche, la tendre, la délicieuse verdure! Sur le squelette des arbres tardifs, elle commençait à paraître à peine, indécise, flottante, ainsi qu'une vague fumée. Sur d'autres, elle pointait déjà hors des bourgeons, en petites feuilles claires,—si jeunes!—avec quelque chose d'étonné et de ravi comme la physionnomie des enfants.

Mais, surtout, il y avait les lilas! Le lilas, l'arbuste qui, dans ce moment de l'année n'a, pour ainsi dire, pas de feuillage, mais qui éclate en gerbes, en feu d'artifice de fleurs. Des lilas, il y en avait partout. Dans des vases, au bord des fenêtres; en bottes, à l'étalage de la fruitière ou dans la petite charette de la marchande, le long du trottoir. Les femmes qui passaient en tenaient un gros bouquet avec leurs deux mains; et quelques chevaux de fiacres en avaient aussi une petite branche, piquée près de l'oreille.

Quand on s'enfonçait un peu dans la banlieue, les grappes de fleurs débordaient et pendaient sur toutes les clôtures. Oh! ce lilas, qui fleurit le premier et dure quinze jours à peine, voilà bien la fleur et l'emblême du Parisien, de l'habitant fièvreux de la grande ville, si impatient et si avide, poussé par la hâte de posséder et de jouir.

Le promeneur solitaire évoque ses printemps passés. Combien tout cela l'enivrait, ce vent taquin, ce jeune azur, ces fleurs précoces, cette verdure nouvelle et, là-haut, l'harmonieux tumulte des cloches de Pâques sur la foule joyeuse et ensoleillée! Naguère encore, comme tout cela lui donnait un revif de jeunesse!

Hélas! Serait-ce décidément fini? Aujourd'hui faible et maladif, frissonnant au moindre souffle un peu âpre du nord-est, les lilas ne le grisent plus, le concert aérien l'importune. Est-ce bien lui, l'amoureux et le poète—au fond, c'est tout un—lui de qui, jadis, toute fleur avait le baiser, lui chez qui tout rythme éveillait aussitôt mille chansons, est-bien lui qui peut rester indifférent à un parfum, à une harmonie? Oh! la cruelle pensée! Est-ce vraiment la fin, et ne reconnaîtra-t-il plus jamais les enchantements de la nature et de la vie?

En ce moment, à quelques pas devant lui, dans la longue avenue où s'attarde sa flanerie, il aperçoit un jeune homme et une jeune femme, assis sur un banc, dans la tiédeur du soleil que tamise le grêle du feuillage. C'est un ménage d'ouvriers, parmi les plus pauvres; car, bien que ce soit grand jour de fête, la femme est en cheveux et en taille—et quelle robe!—et l'homme a gardé son tricot et sa cotte de travail. Sur la petite voiture d'osiers, où repose un nouveau né, tout près d'elle, la femme a placé une gerbe de lilas et le tout petit, qui vient de s'éveiller, ouvre ses grands yeux devant cette merveille et porte instinctivement, vers les fleurs, ses mains potelées. L'homme, lui, maintient debout, sur une de ses cuisses, son aîné—deux ans tout au plus—et l'enfant, qui écoute sonner les cloches de l'église voisine, est charmé par la belle musique et incline la tête, en mesure, à chaque vibration de l'airain. Alors, les époux regardent tour à tour leurs deux enfants, du regard des pères et des mères, puis tournent la tête l'un vers l'autre et, sans rien dire, ils se sourient longtemps—oh! du pâle sourire des malheureux—mais d'un sourire où il y a quand même, en ce moment, pour ces humbles un peu de joie et d'amour.

Oh! comme il a honte, à présent, le promeneur pensif, de son chagrin égoïste et mauvais de tout à l'heure! Qu'importe qu'il vieillisse et que le renouveau lui verse de moins en moins la force! Epanouissez-nous, lilas d'avril! Sonnez à toutes volées, cloches des *alleluia*! Fleurs, printemps, richesse des pauvres! Et sois bénis par tous les misérables et par cet homme sur le déclin, dont tu viens de réchauffer le cœur en l'attendrissant devant le bonheur d'autrui!

FRANÇOIS COPPÉE.

Dans le Monde Religieux

Les offices de la Semaine Sainte ont été suivis avec assiduité par la paroisse de Saint-Boniface.

Mgr l'Archevêque a consacré les Saintes Huiles, jeudi matin, avec le cérémonial liturgique. Le soir, M l'abbé Béliveau a donné le sermon sur l'Eucharistie M. l'abbé Béliveau a parlé avec science, force et onction; ce fut un discours de dialectique avant tout. Sa Grandeur Mgr l'Archevêque était au trône, entouré de prêtres; la nef était remplie.

***

Vendredi matin, vénération de la Sainte Croix dans la matinée; chemin de Croix dans l'après-midi; le soir, sermon sur la Passion, par Mgr l'Archevêque. Sa Grandeur a retracé dans tous ses détails le grand événement de la Passion du Sauveur; son éloquence et sa foi ardente ont eu vite fait de saisir un auditoire nombreux et déjà tout pénétré des pensées du Crucifiement. Mgr l'Archevêque a commenté magistralement les diverses phases du supplice de la Croix.

On peut faire bien des rapprochements et des analogies quand on dissèque ce drame où la Sainteté, la Force, la Justice, d'un côté, la méchanteté, la faiblesse et la pusillanimité, de l'autre, ont joué des rôles si divers! L'heure actuelle fournit de ces rapprochements, dans notre pays. La race de Pilate n'est pas éteinte, a dit avec émotion Mgr l'Archevêque.

***

Samedi Saint, a eu la bénédiction de l'Eau et du Cierge Pascal; Mgr Dugas officiait.

***

La grand'messe de Pâques a été solennelle: les cérémonies liturgiques revêtent un éclat considérable en ce jour de Pâques, Mgr l'Archevêque a chanté la grand'messe, avec diacres et sous-diacres d'honneur et d'office. Avant la messe, Mgr Dugas, accompagné d'un nombreux cortège de prêtres, de servants et d'enfants de choeur, a été chercher processionnellement Sa Grandeur au palais archiépiscopal. L'entrée s'est faite au son de l'orgue.

La maîtrise a rendu la Messe Royale; à l'offertoire, elle a chanté avec beaucoup d'effet, sous la direction de M. Salé, un superbe morceau de circonstance.

Mgr le Grand-Vicaire a donné le sermon du jour. Le prédicateur a développé avec force ces deux points: la résurrection du Christ est certaine; cette résurrection doit être le modèle de la résurrection des fidèles à la vie surnaturelle.

Les vêpres de Pâques ont été imposantes. Le chœur a chanté un salut en musique.

***

Quelle jolie parure de Pâques on a fait à la cathédrale! Au-dessus du maître autel, dominant tout, un superbe *Alleluia* en grands caractères dorés; puis des fleurs, des bannières et des drapeaux, des lumières, des banderolles; c'est d'une effet magnifique. Cette décoration a été faite par les Religieuse de la Croix de Saint-André.

GREVE

Les dépêches de Paris annoncent que la fédération générale du travail a décidé que tous les ouvriers devront cesser de travailler à partir du premier juin et qu'ils devront rester en grève jusqu'à ce que la journée de huit heures leur ait été accordée.

L'organisation de ce mouvement a été perfectionnée et on estime que la majorité des ouvriers y adhérera. Cette mesure sera le signal d'une grève générale qui ne cessera que si les patrons font droit à la demande de la fédération.

D'après toutes les apparences, 1906 sera aussi remarquable par les différents ouvriers qu'elle verra éclater que sous le rapport du progrès matériel dont nous sentons chaque jour davantage la puissante poussée.

CATASTROPHE

San Francisco: 18 avril. Ce matin, à 5.13 un tremblement de terre a bouleversé la partie commerciale de la ville. Le feu s'est déclaré dans l'effondrement des bâtisses; c'est un amas de ruines. On ne peut encore dire toute l'étendue de cette angoissante catastrophe.

M. J. H. Ruddell M. P. P.

M Ruddell, le député de Morden, est mort subitement hier soir, d'une maladie de coeur. On devait lui offrir un banquet politique ce soir. Une tombe à la place d'un banquet!

PAPA.—Voyons Toto, oeuf est-il masculin ou féminin?

TOTO.—On peut pas savoir tant que le poussin n'est pas sorti de la coquille.

Ville de St. Boniface

CONSTRUCTION DE TROTTOIRS ET D'EGOUTS

AVIS est donné que le Conseil de la ville de Saint-Boniface a décidé de faire comme améliorations locales les ouvrages ci-après mentionnés, à moins qu'il n'en soit empêché par la réception d'une pétition tel que ci-après mentionné, savoir:

Un canal d'égout souterrain sur la rue St. Jean-Baptiste, entre les Avenues Hamel et Cathédrale. Coût approximatif $1771.00.

Un trottoir en madrier de pin, 5 pieds 4 pouces de largeur, Rue Archibald, côté Ouest, entre l'avenue Provencher et la rue de la Mission. Coût approximatif $605.00.

Un trottoir en madrier de pin, 5 pieds 4 de largeur, Rue St. Jean-Baptiste, côté Ouest, entre les avenues Hamel et Cathédrale. Coût approximatif $481.25.

Un trottoir en madrier de pin, 5 pieds 4 pouces de largeur, Rue Dubuc côté Nord de la rue des Meurons à la rue Seine. Coût approximatif $756.25.

Un trottoir en madrier de pin, 5 pieds 4 pouces de largeur, Avenue Hamel, côté Nord, de la rue Ritchot à la rue des Meurons. Coût approximatif $522.50.

Un trottoir en madrier de pin, 8 pieds de largeur, Avenue Provencher, côté Sud, de la rue Aulneau à la rue des Meurons. Coût approximatif $1,496.00.

Un trottoir, en madrier de pin, 6 pieds de largeur, rue Notre-Dame, côté Sud, de l'avenue Taché à la rue du Collège. Coût approximatif $866.25

La Ville émettra des débentures d'amélioration locale, pour un montant suffisant pour se procurer une somme d'argent égale au coût de ces ouvrages.

Pour le coût de la construction de l'égoût il sera chargé aux propriétés ayant front ou aboutissant aux parties de rues ci-dessus mentionnées, de chaque côté, une somme de $2.00 par pied de front.

Il sera cotisé et prélevé des taxes de frontière égales et uniformes sur les propriétés ayant front sur le côté de la partie des rues sur laquelle seront faits les dits trottoirs et sur les deux côtés de la rue où sera fait le dit égoût

Les 2 taxes devant s'élever à un montant suffisant pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre les débentures émises pour défrayer le coût de la construction de l'égoût en 15 années et celle pour défrayer le coût de la construction des trottoirs en 7 années; l'intérêt devant être calculé à quatre pour cent par an sur la dette crée, et à quatre pour cent sur le placement du fonds d'amortissement en computant les dites taxes.

Et à moins que dans un mois à compter de la publication de cet avis les propriétaires de la propriété réelle affectée, dans chaque cas respectif, représentant au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété, ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de ces ouvrages et de la cotisation requise pour en payer le coût, la dite Ville de St. Boniface pourra sans autre avis procéder à faire exécuter les dits ouvrages et à prélever des taxes spéciales de frontière comme dit ci-dessus.

St. Boniface, 18 Avril 1906.

(Par ordre) THEO. BERTRAND,
Sec.-Trésorier

NAISSANCE

Le 12 du courant, madame Couture, épouse de M. le professeur Camille Couture, une fille. L'enfant a reçu au baptême les noms de Marie-Thérèse-Cécile; parrain et marraine: M. Joseph Turenne de cette ville, et madame Couture, de Québec, mère de M Couture. Félicitations

Ville de Saint-Boniface

AVIS PUBLIC

PAVAGE EN BITULITHIQUE

Avis est présentement donné que le Conseil Municipal de la Ville de St. Boniface a l'intention de faire et construire les divers ouvrages d'amélioration locale ci-après mentionnés, à moins qu'il n'en soit empêché dans chaque cas respectif par une pétition, tel que ci-après mentionné.

Dans les cas respectifs où les dits ouvrages d'amélioration locale seront faits, la Ville émettra des débentures pour un montant suffisant pour se procurer un montant d'argent égal au coût de l'ouvrage, et cotisera et prélèvera une taxe annuelle uniforme de frontage suffisante pour payer l'intérêt et accumuler un fonds d'amortissement pour éteindre le montant des dites débentures en 20 années, l'intérêt sur la dette et le placement du fond d'amortissement étant calculé à 4 % par année

Dans les cas mentionnés dans la liste ci-après où la Ville en général assumera une partie du coût de l'ouvrage, la dite cotisation annuelle ne sera que pour la part du coût qui est en outre de la part de la Ville.

Et à moins, que dans un mois à compter de la publication de cet avis, les propriétaires de la propriété réelle affectée par aucun des dits travaux d'amélioration locale respectivement, représentant au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété réelle, ne pétitionnent le Conseil contre tels travaux d'amélioration locale ou contre la cotisation projetée pour en payer le coût, la Ville pourra sans autre avis procéder à la construction de ceux des dits travaux d'amélioration locale qui n'auront pas été opposés en la manière ci-dessus, et prélever des taxes de frontage d'amélioration locale comme dit ci-dessus.

Les ouvrages d'amélioration locale qu'on se propose de faire sont des pavages en bitulithique, posés sur une fondation en beton, dans les rues et parties de rues suivantes:

Rue Marion, du chemin Ste Marie à l'avenue Taché, largeur 46 pieds moins 7 pieds et 9 pouces pour la voie du tramway Electrique; la Ville payant les 2/5 du coût total qui sera approximativement de $17,017.00.

Avenue Taché, de la rue Goulet à la rue Marion, largeur 46 pieds moins 7 pieds et 9 pouces pour la voie du tramway electrique; et ensuite de la rue Marion à la rue Eugénie, largeur 46 pieds; la Ville payant les 2/5 du coût total qui sera approximativement de $20,661.66.

St. Boniface, le 18 Avril 1906.

(Par ordre) THEO. BERTRAND.
Secrétaire-Trésorier.

Ville de St-Boniface

SOUMISSIONS POUR EXCAVATIONS

Le soussigné recevra jusqu'au 23 du courant des soumissions à tant la verge cube d'excavation pour pose des tuyaux de l'aqueduc et aussi pour connexions d'égoûts.

Le soumissionnaire qui obtiendra le contrat devra autant que possible employer pour la main d'œuvre des résidents de la Ville. Il devra aussi en signant le contrat faire un dépôt pour en garantir l'exécution fidèle, le montant duquel dépôt sera fixé par le Comité des travaux Publics.

St. Boniface, 18 Avril 1906.

(Par ordre) THEO. BERTRAND,
Sec.-Trésorier.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—A louer une bonne maison. S'adresser à M. Nap. Prince.

—A vendre 4 lots, sur la rue Notre Dame. S'adresser à nos bureaux.

—A louer, un magasin sur l'Avenue Provencher. S'adresser à nos bureaux.

—MM. Emmanuel Couture et Rodolphe Coté sont partis hier pour Banff, en voyage de santé.

—Mde J. A. Gingras, vendra à l'enchère, demain, à 2 heures, tout l'ameublement de sa maison.

—Spacieuse maison neuve à louer, rue Saint Jean Baptiste, s'adresser à MM. Bernier et Bernier.

—M. Jos. Holland, en promenade parmi nous depuis quelques jours, est parti hier pour Warroad.

—L'hon. sénateur et madame Roy, d'Edmonton, étaient de passage à Winnipeg lundi, en route pour Ottawa.

—On demande deux jeune garçons, capable de conduire de chevaux. S'adresser à la "Brick yard Alsip No. 4."

—Il s'est fait cette année une dépense considérable d'œufs de Pâques. Les vitrines de nos confiseurs en exhibaient de très jolis.

—On est prié d'aller chercher ses lettres, au bureau de poste, un par un, attendu que l'espace y est trop limité pour permettre à deux personnes de marcher de front!

—Vendredi Saint était jour de congé civique: *Good Friday*. La température était humide et et froide. Les catholiques ont beaucoup fréquenté les églises en ce jour.

—Madame S. A. D. Bertrand est partie lundi pour Montréal; mademoiselle Bernier, fille de l'hon. sénateur Bernier, partait le même jour pour une promenade à Ottawa et dans la province de Québec.

—La banque Impériale va se construire un superbe édifice au coin nord-est des rues Main et Bannatyne. Nos banques sont toutes en train de seloger dans des palais à Winnipeg. Les étrangers en manifestent beaucoup d'admiration.

—Un farceur s'est inscrit dans les régistres du Corona Hotel, jendi dernier sous le nom de *Theodore Roosevelt*, Washington, U. S. A. Ce nom magique a fait promener les reporters, qui se sont aperçus, pourtant, qu'on voulait simplement s'amuser.

—Nous recevons une correspondance anonyme, au sujet de la situation actuelle des catholiques en France. Cet article a été écrit, évidemment, par un homme de foi et de patriotisme. Malheureusement, nous ne pouvons publier, parceque l'auteur ne nous a pas fait parvenir son nom.

—Le *Mysterious M. Fox*, du *Telegram*, a fort amusé le public depuis 10 jours. Ce garçon, dont le journal a donné la photographie, par sections, de front et d'oval, se promène tous les jours dans les rues, à la grande mystification des passants. Celui qui le reconnaitra devra lui dire: Vous êtes M. Fox; le niez-vous? Pour que M Fox soit obligé de répondre, il faudra lui montrer une copie du *Telegram* du jour, édition du matin ou du soir, suivant l'heure. Celui qui mettra ainsi la main sur le *Fox*, aura droit à $50. de la part du *Telegram* et à d'autres argents s'il présente à M. Fox, des cigares de certaines fabriques. C'est une réclame assez originale et amusante, on l'admettra.

—Un garçon pour apprendre la typographie trouvera de l'emploi en s'adressant à nos bureaux.

—Deux pensionnaires trouveront une bonne chambre avec pension, au No. 48 Rue Dumoulin Saint-Boniface.

—Un fromager Français, demande emploi dans cette profession. Ecrire à G. J. P. D., boite 52, St. Boniface, Man, Can.

—Les journaux d'Edmonton, annoncent la mort de M Antonio Prince, ex-M. P. P. décédé la semaine dernière d'une maladie de cœur. M. Prince était un ancien citoyen de Saint-Boniface.

—M. A. J. H. Dubuc, qui devait transporter ses bureaux d'avocat au Trust and Loan le 15 dernier n'a pu le faire encore à cause des réparations non terminées. Il prendra possession cependant vendredi le 20 courant. Le Trust and Loan est sur le coté sud de la rue du Portage en face du Queen's Hotel, Winnipeg.

—Une visite à travers les rues commerciales de Winnipeg offrait beaucoup d'intérêt sur les derniers jours de la semaine dernière; les devantures des magasins étaient parées de la marchandise de Pâques: modes, bijoux, fleurs, verdure, et confiseries sous forme d'œufs, petits poulets nouvellement sortis de la coque, etc..

—M. J. D. McArthur, de Winnipeg, a obtenu du gouvernement, le contrat de la section du Grand-Tronc Pacifique de Winnipeg à Superior Junction. C'est une distance de 245 milles environ; M. McArthur devra y dépenser environ $13,000,000 Naturellement, M. McArthur va mettre à l'œuvre, sans retard, toute une armée de travailleurs. C'est une gigantesque entreprise. M. McArthur y fera sa fortune.

—Lu, vendredi dernier, dans les "Twenty years ago" du *Free Press*. Le *Free Press* se plaint de la manière bien curieuse dont les dames abusent du tramway. Ainsi, l'autre jour, deux dames qui marchaient sur le trottoir firent signe à un conducteur d'arrêter son char: celui-ci, pensant que les promeneuses voulaient y monter, arrêta son char; mais ce n'était pas cela: elles avaient tout simplement aperçu dans le char une autre dame, leur amie, qu'elles embrassèrent; on causa ensuite pendant quelques instants, puis les deux dames, au lieu de s'installer dans le tramway, retournèrent sur le trottoir au grand étonnement du cocher, qui fouetta ses chevaux, de même qu'à la légère impatience des autres passagers!"

Savon Baby's Own

Pur et d'un Parfum délicat et agréable.

Recommandé à ceux qui désirent une peau douce et blanche.

ALBERT TOILET SOAP CO., MONTREAL.

Mme NAPOLEON LABARD

75, rue Beaudry, Montréal.

A souffert pendant quatre ans de la maladie des rognons.

TROIS BOITES DE PILULES ROUGES L'ONT COMPLETEMENT RETABLIE.



Madame LABARD,
75, rue Beaudry, Montréal.

Nous venons de recueillir, de la bouche même de Mme Napoléon Labard, une bien précieuse attestation, qui prouve, jusqu'à l'évidence, combien est juste et méritée l'excellente réputation et la haute renommée des Pilules Rouges.

En présence de tant de faits extraordinaires qui viennent, chaque jour, enrichir la liste déjà si longue des personnes désireuses de publier ce que les Pilules Rouges ont fait pour elles, nous ne pouvons nous garantir d'un légitime sentiment de satisfaction et d'orgueil, à la pensée que ce remède souverain et dont la réputation est universelle, provient d'une institution qui est nôtre. En effet, la Compagnie Chimique Franco-Américaine, qui est aujourd'hui l'une des gloires du monde scientifique et médical, est sous la haute direction d'un personnel essentiellement canadien-français.

N'empêche pas que les Pilules Rouges sont en honneur dans tous les pays d'Europe et d'Amérique.

Partout elles ont reçu la sanction des plus éminents médecins, qui se plaisent à reconnaitre les Pilules Rouges comme essentielles à la santé et à la bonne constitution de la femme.

Dans les maladies les plus diverses, elles ont toujours prouvé leur efficacité.

Que de complications ont-elles exemptées, et combien de malheurs n'ont-elles pas évités?

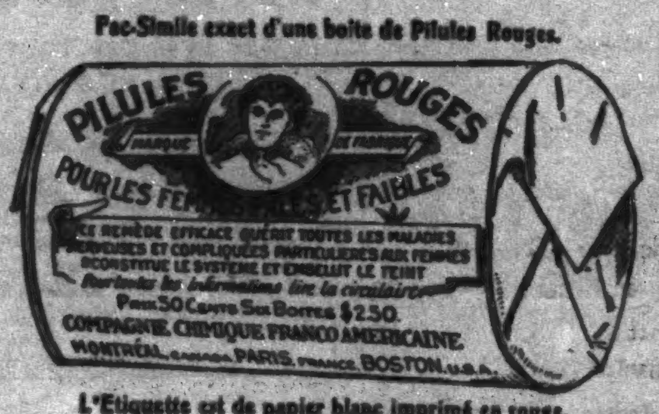
C'est que les Pilules Rouges ne font pas que guérir, elles constituent aussi un sûr préservatif, attendu que c'est, pour les femmes, le plus puissant tonique et le meilleur fortifiant qui leur procure un sang riche et abondant et leur donne en même temps un surcroit de vigueur, de force et d'embonpoint.

Toutes les pires maladies et tous les troubles les plus sérieux doivent infailliblement capituler devant l'action bienfaisante et rigoureuse des Pilules Rouges. Témoin le cas exceptionnellement grave de Madame Labard qui vient de déclarer à un reporter, avoir terriblement souffert, pendant quatre ans, de la maladie de rognons.

"Durant tout ce temps, ajoute madame Labard, j'ai été dans une condition très misérable, toujours à bout de forces, complètement épuisée et endurant d'affreuses douleurs. Incapable de travailler, j'avais déjà consulté plusieurs médecins sans en avoir retiré le moindre bénéfice. Et mon état empirait toujours. J'ai résolu enfin d'essayer, moi aussi, les Pilules Rouges. Cet essai m'a valu une profonde conviction, car il ne m'a fallu en prendre que trois boites pour voir ma guérison s'effectuer presque soudainement. Et voilà de cela trois bonnes années; depuis lors, jamais je ne me suis aperçue de ma maladie d'autrefois. Les Pilules Rouges m'ont donc guérie d'une façon extraordinaire. C'est la première fois que j'ai l'occasion de remercier les Médecins Spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Je suis on ne peut plus heureuse, monsieur le reporter, de vous autoriser à publier mon témoignage, car j'estime que c'est là m'acquitter raisonnablement d'une dette de reconnaissance."

Mme NAPOLEON LABARD,
75, rue Beaudry, Montréal.

Fac-Simile exact d'une boite de Pilules Rouges.



L'Etiquette est de papier blanc imprimé en rouge.

Certains commerçants et médecins peu scrupuleux n'hésitent pas, lorsqu'on leur demande les Pilules Rouges, à recommander, dans un but intéressé, une substitution, un remède quelconque qui, disent-ils, guérit tout aussi bien que les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine.

Les malades qui veulent se guérir doivent se méfier, car il y va de leur santé, et ainsi prévenues, elles doivent exiger les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, qui sont contenues dans des boites de bois, renfermant 50 pilules et enveloppées d'une étiquette imprimée en rouge, portant toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine, comme la vignette ci-contre.

Si les malades ne peuvent les trouver dans leur localité, nous les prions de nous écrire directement. Nous les leur enverrons sur réception du prix, 50 cts pour 1 boite, $2.50 pour 6 boites.

Venez nous voir ou écrivez-nous sans crainte, si vous désirez avoir des conseils sur votre maladie, nos consultations sont tout à fait gratuites.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, Montréal.

S. M. Jean

Successeur de GUILBAULT & CIE.

—IMPORTATEUR DE—

QUINCAILLERIE,
FERBLANTERIE,
HUILE, PEINTURE,
HARNAIS, ETC., ETC.

Assortiment considérable de

POELES et USTENSILES de CUISINE
A VENDRE
AUX CONDITION LES PLUS AVANTAGEUSES.

Grément de beurreries et de fromageries.
Atelier de ferblanterie et réparations de toutes sortes.

Coin des Avenues Provencher et Tache, SAINT-BONIFACE.
BOITE DE POSTE, 170. - - TÉLÉPHONE, 604.
13-3-01

J. P. Raleigh,

D.D.S.—DENTISTE.

No. 536½, Rue Main, Winnipeg

BLOC CHRISTIE,

Coin des rues Main et James.

La population française sera toujours certaine d'avoir satisfaction en allant chez M. le Dr Raleigh. Ouvrage garanti
N'oubliez pas la place:—

536½, Rue Main, Winnipeg

Peintre - - Decorateur

M. Gabriel Arial a l'honneur d'annoncer au public qu'il a ouvert un atelier de peintures et décorations, Avenue Provencher. M. Arial s'est assuré le concours d'artistes décorateurs diplômés. Décorations de salons, dorures, peintures en faux bois, (sans enlever nécessairement les tapis); aussi nettoyage de meubles, pianos, etc; aussi l'extérieur des maisons. Nos ouvrages sont nos meilleures références.

TELEPHONE: 2956.

V. W. HORWOOD

ARCHITECTE.

177 Rue McDermot. Telephone: 2718.

Plans et devis faits sur commande pour résidences, édifices publics, etc. Les plans du nouvel hotel-de-ville de Saint-Boniface ont été faits par M. Horwood.

Le Savon "Lifebuoy"—Désinfectant—est recommandé par les médecins comme une sauvegarde contre les maladies contagieuses.

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL AUTORISE, $2.000.000
CAPITAL entièrement versé $2.000.000
FONDS DE RESERVE...... $1.450.000

DIRECTEURS:

F. X. St-Charles Prest.
Robt. Bickerdike M. P. P. V. Pres.
Hon. J. A. Rolland, J. A. Vaillancourt, A. Turcotte.
M. J. A. Prendergast Gérant Général.
C. A. Giroux, - Gérant.

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Succursales:

MONTREAL: Rue Ste Catherine Centre, Rue Ste Catherine Est, Rue Notre-Dame Ouest, Hochelaga, Pointe Saint-Charles

Joliette P. Q.	St Henri P. Q.
Louiseville P. Q.	St Jérome P. Q.
Québec P. Q.	Trois-Rivières P. Q.
Québec St. Roch P. Q.	Valleyfield P. Q.
Sorel P. Q.	Vankleek Hill Ont.
Sherbrooke P. Q.	Winnipeg Man.

Saint-Boniface, Man

Département d'Epargne,—Les dépôts sont reçus et portent intérêt, payable le 30 Novembre et le 31 Mai.

EMET des "Lettres de crédit Circulaires" pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde; ACHETE, traites, or argent et billets de banques des pays étrangers et VEND des chèques sur les principales villes du monde.

AGENTS EN ANGLETERRE: The Clydesdale Bank, Ltd., Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte.

AGENTS EN FRANCE: Crédit Lyonnais, Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Génerale, Crédit Industriel et Commercial.

A. J. C. FRIGON, Gerant,
Winnipeg.

E. BELAIR, Gerant,
Succ. de Saint-Boniface.

A LOUER

Une bonne maison, sur la rue Masson s'adresser au No. 88, Rue Aubert.

VENTE DE DEBENTURES

Des soumissions cachetées, adressées à G. A. Rocan, Secrétaire-Trésorier du District Scolaire de St. Boniface, No. 1188, marquées "Soumissions pour Debentures, seront reçues par le soussigné, jusqu'à lundi le 23 avril 1906, à midi pour les suivantes:

Une émanation de $30.000 pour construction d'une école dans le quartier No. 3, dans la Ville de St. Boniface, Manitoba, payables en vingt paiements égaux et annuels, avec intérêt de 5 pour cent par an, chaque année au 2 janvier, à St. Boniface susdit.

Les Commissaires d'Ecole conservent le droit d'accepter ou refuser l'une ou toutes soumissions ou accepter toute offre qui se rait avantageuse au District Scolaire de St. Boniface No. 1183.

G. A. ROCAN,
Secrétaire-Trésorier.

St. Boniface, 11 Avril 1906.

COMTE de la ROCHE-AYMON

PROFESSEUR
DE PIANO ET D'ORGUE
HOTEL TREMONT
Winnipeg

M. LOUIS MARIUS

A l'honneur d'annoncer au public qu'il a ouvert à St. Boniface un bureau de placement pour ouvriers et employés. Prompte satisfaction sera donnée aux offres et demandés.

En même temps M Marius offre ses services à tous ceux qui auront besoin soit d'un comptable ou d'un collecteur. Prix très moderés.

Office 72 Avenue Provencher
ST. BONIFACE.

A Vendre

Lot de 50 pieds à deux pas de la nouvelle Cathédrale $600.00 Termes faciles.

Terres à vendre ou à louer dans toutes les parties de la Province, conditions faciles.

Assurance sur le feu Cie Phoenix de Londres.

Maison à louer, au centre de St. Boniface s'adresser à:

DE LA GICLAIS & Cie.
Ashdown block.

A VENDRE

Les soussignés offrent en vente 16 paires de chevaux, avec attelages; aussi wagons, et sleighs. Dix-sept sleighs, un moulin à scie; grément de contracteurs sur chemin de fer charrues et tentes etc; appareil de chantier. Vente en bloc ou en détail; bon marché.

Couture & Frere.

ON DEMANDE

Un maitre-forgeron à Sainte-Amélie, district de Dauphin, Man. Pour informations, s'adresser à M. A. Bastien, Ste. Amélie, Man.

LA CUSSON

LUMBER Co. Limited.

Scieries Cours et Bureaux, Avenue Provencher, vis-à-vis la rue St-Joseph.

Telephone 2625 Boite de Poste 20

FABRICANTS DE

Portes et Chassis, Cadres, Moulures, Bois Tournés. Toutes sortes d'ornementations interieures et extérieures. Bancs d'Eglise, Autels, Prie-Dieu, etc., etc.

MARCHANDS DE

Toutes espèces de bois de construction, planches, lattes en bois et métalliques, bois de chauffage, etc, etc.

Pierre pour fondation, Chaux, Sable, Ciment.

Toutes sortes de matériaux pour enduits, Plâtres, etc, etc.

Ferronneries pour Bâtisses, Clous, Vitres, Peintures, Huile, Vernis, Pinceaux, etc etc.

Municipalite de Montcalm

AVIS

Avis est par les présentes donné aux contribuables de la dite Municipalité que le Rôle d'évaluation en force pour l'année 1905 a été adoptée pour l'année 1906.

Que le Conseil siègera en Cour de Révision mardi le 22ème jour de Mai 1906 à la Salle Municipale à Letellier à 10 hrs a m.

Que tous ceux qui auront des plaintes à formuler contre le dit Rôle devront transmettre les dites plaintes écrites au Sécretaire Trésorier soussigné à son Bureau à St. Jean-Baptiste le ou avant le 5me jour de Mai 1906.

Donné à St Jean-Baptiste sous ma signature ce 28ième de mars 1906.

JOSEPH BARIL,
Sécretaire-Trésorier.

JOS COUTU & FILS,

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNÈBRES

BLOC DU "MANITOBA," PRÈS DU PONT DE ST-BONIFACE.

NOTRE MOTTO sera:—Satisfaction à tous et prix très modérés.

Etant les **seuls** entrepreneurs de pompes funèbres Canadiens Français de la province.—notre enseigne en fait foi,—nous sollicitons l'encouragement de tous nos compatriotes.

Nous nous occuperons aussi de l'embaumement à des prix très raisonnables.

Pour service de nuit: s'adresser à Jos. Coutu et Fils, coin des rues LaVerandrye et St. Joseph.

TEL. 2084

Lacroix & Freres

BOUCHERS
ETAUX No. 2 ET 4
MARCHE DE WINNIPEG

MM. Lacroix et Frères informe leurs amis et le public qu'ils ont toujours en mains des viandes les mieux choisies, qu'ils vendront à bas prix pour argent comptant.

Lacroix et Freres.

Special pour Samedi 21 Avril

— CHEZ —

O. COUTURE & CO.

RUE DUMOULIN, - - ST BONIFACE.

Thé "Ceylon" de 35 cents pour 25 cents la livre.
Thé "Japon" aussi de 35 cents la livre pour 25 cents.
Catsup en bouteille, Red Cross" 6 bouteilles pour 25 cents.
Viande en boites, Dindes, Poulets, Langue, et Jambon pour 5 cents la boite.
Sauce de table "Worcestershire Sauce" Importée pour 10 cents la bouteille.
Essence de Vanille et Citron, bouteille de deux onces "Tip-Top Brand" pour 10 cents la bouteille.
Sirop d'Erable en boite d'un Gallon, $1.00 la boite; ½ Gallon 50 cents et 1 pinte, 30 cents la boite.
Confitures en bouteille "Tower Brand" pour 10 cents la bouteille.

Pour Argent Comptant Seulement, meme ceux qui ont des comptes avec nous.

NOUS NE DONNERONS PAS DE COUPONS SUR CES ACHATS.

100%

De reduction sur les Tabacs

CHEZ

O. COUTURE & CO.

Rue Dumoulin, - St. Boniface.

Tabac a Fumer en Plug

Silver Bell 8 à la livre, prix régulier 10 pour 5. Long Tom 8 à la livre, prix régulier 10 pour 5. May Flower 8 à la livre, prix régulier 10 pour 5. Poker 8 à la livre, prix régulier 10 pour 5. Poker 3 à la livre, prix régulier 25 pour 15.

Tabac a Chiquer

Long Tom 8 à la livre, prix régulier 10 pour 5. May Flowers 8 à la livre, prix régulier 10 pour 5. Golden Bell, plug de 13 oz, prix régulier 50 pour 25. Spunn Roll, prix régulier 5, 2 pour 5

Tabac a Fumer en Paquets

Ocean Mixture 10 à la livre, prix régulier 10 pour 5. Rose Quesnels 10 à la livre, prix régulier 10 pour 5. Rose Quesnels 5 à la livre, prix régulier 15 pour 10. Polo, Tabac à Cigarette, prix régulier 10 pour 5. Silver Bell en boite de ferblanc fancy, prix régulier 20 pour 10. Kodac en boite de ferblanc fancy, prix régulier 25 pour 15.

Tous ces Tabacs sont en parfaite condition et son t de Rock City Tabacco Co'y, si avantageusement connue

La Vraie Place

POUR VOS
Photographies
C'EST CHEZ
ARCHAMBAULT
284, rue Main, Coin de la rue Graham
WINNIPEG.

Charrest & Bertram

Désirent annoncer aux citoyens de Saint-Boniface qu'ils ont ouvert un

ETAL DE BOUCHER

Coin des Rues Marion et Tache

Vous y trouverez les meilleures viandes, volailles et légumes, que vous pourrez acheter à bas prix.

Prix spéciaux pour les hôtels et maisons de pension.

Nous irons prendre vos commandes si vous le désirez.

CHARREST & BERTRAM
Téléphone 4563 AVE. TACHE
ST-BONIFACE

ATLANTIC STEAMSHIP AGENCY

Allan Line, St. John à Liverpool.
Pretorian .... 28 Avril
Allan Line, Montréal à Liverpool.
Parisian .... 3 Mai
Dominion Line, Montréal à Liverpool.
Dominion .... 5 Mai
Southwark .... 12 Mai
Can. Pac. S. S. Lines, Montréal à Liverpool.
Lake Manitoba .... 10 Mai
Empress of Britain .... 19 Mai
White Star Line, New-York à Liverpool.
Majestic .... 10 Avril
Celtic .... 20 Avril
White Star Line, Boston à Liverpool.
Cymric .... 26 Avril
Arabic .... 10 Mai
French Line, New-York à Havre.
La Savoie .... 26 Avril
La Province .... 3 Mai
American Line, New York à Southampton.
New-York .... 28 Avril
St. Louis .... 5 Mai
Cunard Line, New-York à Liverpool.
Umbria .... 21 Avril
Caronia .... 24 Avril
Cunard Line, Boston to Liverpool.
Ivernia .... 15 Mai
Saxonia .... 29 Mai
Red Star Line, New-York à Antwerp.
Finland .... 28 Avril
Vaderland .... 5 Mai
North German Lloyd Line, New-York à Bremen.
Breslau .... 12 Avril
Kaiser Wilhelm Der Grosse .... 17 Avril
Athlantic Transport Co., New-York à London.
Minneapolis .... 28 Avril
Minnehaha .... 5 Mai
Hamburg American, New-York à Hamburg
Pennsylvania .... 21 Avril
Deutschland .... 28 April

Billets pour les bateaux à vapeur vendus pour et de toutes les parties du monde. Service direct au Havre, Boulogne-Sur-Mer Anverpe et autres points sur le continent. Pour plus d'informations s'adresser à,

W. P. F. CUMMINGS,
G. S. S. A.
Chambre 107, C. P. R. Depot.
Tel. 761-762. Winnipeg, Man.

SUNLIGHT SAVON

Lavez les prelarts et les linoleums à l'eau chaude et au Sunlight Savon, rincez bien et asséchez. Les couleurs seront préservées et la surface ne sera pas détériorée.

Les savons communs détériorent les couleurs et endommagent la surface. Le Sunlight Savon nettoie, ranime et préserve les prelarts et les linoleums.

Le Sunlight Savon rend le linge blanc sans injurier les mains ou le tissu le plus délicat, car il ne contient rien qui puisse injurier le linge ou les mains.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais il est meilleur quand il est employé suivant la méthode Sunlight. (Suivez les directions.)

Egalement bon dans l'eau douce ou dure.

LEVER BROTHERS LIMITED, Toronto

FEUILLETON DU MANITOBA.

RANCUNE

VII

BATAILLE

NO 19

—Combien de jours faut-il pour terminer la grille du choeur de *Saint-Pierre* de Nimes ? demanda-t-il au contremaître.

—Dix à douze jours.

—*Je* vous en donne huit.

—Ne devait-on pas livrer dans six semaines ?

—Après ?

—Bien, monsieur Bernard, dit le contremaître foudroyé par les yeux noirs. Dans huit jours, on sera prêt, on fera des heures de nuit.

—Arrangez-vous.

A midi, le maître de forges vint retrouver ses pupilles dans la salle à manger Marc avait fait la leçon à Rose et tous deux l'accueillirent comme si véritablement un travail pressé l'avait retenu à l'usine depuis la veille.

Ils ignoraient la visite de Fabienne. La jeune fille était allé trouver Bernard sans passer par le château; en cas de succès, elle leur réservait une joyeuse surprise ; en cas d'échec, elle leur épargnerait la déception. Or,elle n'avait point eu cause complètement gagnée ; Bernard n'avait point dit le mot décisif.

Le capitaine fut complétement dérouté et Rose charmée par la liberté d'esprit de son père. Il n'était plus en rien semblable à l'homme qu'il était la veille; tous deux se regardaient heureux.

Ils étaient encore à table lorsque l'abbé Lapierre se précipita dans la salle à manger en bousculant le domestique qui voulait l'annoncer. Le bon curé était hors d'haleine. Il se jeta au cou du forgeron en balbutiant :

—Ah ! mon cher enfant...mon cher... enfant... monsieur Bernard...

—Du calme ! que diable ! lâchez-moi, curé, vous m'étranglez. Quelle mouche vous pique ?

—Je suis un peu fou, un peu fou, bégaya l'abbé. Votre lettre... je la lirai au prône, dimanche.

—Ah ! par exemple, je vous le défends bien.

Le curé agitait entre ses doigts tremblants le billet de Bernard ; il le tendit à Marc qui devint pâle de surprise en lisant ;

"Mon cher curé, je consens à ce que ma fille Rose soit marraine de la cloche. A cette occasion elle se propose de vous offrir une grille de choeur pour remplacer celle que vous possédez qui est d'une pauvreté lamentable. Veuillez mettre votre église à ma disposition les trois derniers jours de la semaine prochaine pour cette installation urgente."

—Parbleu ! interrompit le forgeron, vos remerciements sont bien inutiles ; c'est pour moi ce que j'en fais ; la laideur de votre grille m'offusque.

—Pas souvent dit finement l'abbé.

Bernard haussa les épaules.

Rose était retombé sur sa chaise toute saisie. Elle ne put que dire : " Père, père," et elle fondit en larmes.

Ce fut une contagion qui gagna tout de suite l'abbé Lapierre et Baptistin. Tous deux se mouchaient avec un bruit formidable.

—Ah ! çà, c'est le déluge, railla le maître de forges. Allez-vous finir cette scène ridicule? Je m'en vais ; mon travail presse. Capitaine, je te laisse ces pleurnicheurs à consoler.

Au moment de fermer la porte, il se retourna :

—Et puis, ne vous réjouissez pas trop, dit-il. Je fais cette concession à l'intérêt général, pour ne pas prolonger une situation qui nuirait beaucoup, mais il n'y a rien de changé... et, la fête finie...

—Dieu est grand, dit le prêtre. Il change comme il lui plait les coeurs et les volontés.

VIII

DEMI-VICTOIRE

Non, certes, les Carëyon n'avaient pas cause gagnée.

Bernard, qui n'avait pu résister au charme d'Aimée entrevu à travers le charme de Fabienne, ne désarmerait pas cependant. Et, pour bien témoigner que la concession faite à la petite-fille des de Vandeuil laissait les choses en l'état quant à ceux qui portaient un nom exécré, il avait envoyé son consentement à l'abbé Lapierre. Devant nul autre, il n'eût abdiqué la moindre parcelle de sa rancune.

La comtesse et son fils saisiront la nuance, pensait-il. Ils n'y manquèrent pas, mais ils étaient gens de trop d'esprit et de trop bonne compagnie pour ne pas savoir se contenter de ce qu'un terrible antagoniste daignait leur accorder. C'était, bien plus encore que ne le croyait le maître de forges, un pas immense vers un rapprochement ardemment souhaité.

Rose, avec la belle confiance de son âge, s'abandonnait à une joie sans réserve ; Marc plus circonspect, se tenait dans l'expectative. Cette réserve d'attitude lui était commandée par la physionnomie assombrie de Bernard. Plus d'une fois il avait surpris le regard de son ami devenir étrangement dur aux rires que Rose égrenait sous les lilas en racontant à Catisson les préparatifs et les embellissements de la cérémonie dont elle serait la reine.

La joie de l'enfant lui faisait mal. Comme elle le comprenait peu ! comme elle se souciait peu de ses sentiments intimes et comme une satisfaction d'orgueil avait vite détruit toute communion de coeur entre la chère fille et lui-même ! Il était seul... Marc prendrait-il parti pour ou contre lui ? La physionnomie du capitaine demeurait impénétrable, et Bernard n'osait l'interroger de peur de se heurter à une nouvelle douleur.

Il souffrait, et de cette souffrance son animosité s'avivait.

Ce n'était, on le voit, qu'une mince victoire et aucun des belligérants, à l'exception de Rose, ne se faisait illusion.

Clermonville était dans la joie; tous les Clermonvillois préparaient des guirlandes, des bannières, des oriflammes, des arcs de feuillage. L'abbé n'avait pas eu la patience d'attendre au dimanche pour communiquer à ses paroissiens la grande nouvelle. Il était allé trouver Curville, et dès le jeudi soir (l'adhésion de Bernard datait de jeudi matin) de hautes affiches en superbe ronde annonçaient alentour que le baptême de la cloche était irrévocablement fixé au second dimanche après Pâques. Et, au prône, la voix du pasteur tremblait en énumérant les splendeurs religeuses de cette fête sans seconde.

Bernard avait exigé que son nom ne serait pas prononcé, qu'aucune allusion ne serait faite au don qu'il octroyait à l'église. L'excellent curé dut, en soupirant promettre de se taire. Dieu seul put mesurer son immense regret.

Le mystère serait bientôt divulgué. Le mercredi matin, un équipe d'ouvriers de la Vivonne envahit le temple pour la pose de la grille. Si l'on n'avait eu la précaution de fermer les portes, ils eussent subi l'invasion curieuse et bavarde de tous les badauds d'alentour.

La grille, primitivement destinée à *Saint-Pierre* de Nimes, était une merveille d'art. On la rééditerait, voilà tout. Il se trouvait par un hasard heureux que ses dimensions étaient sensiblement celles de l'ouverture du chœur. Bernard avait escompté ce hasard ; son oeil, d'une précision géométrique, avait mesuré à un centimètre près l'espace compris entre les piliers ; il savait que l'adaptation serait aisée. Aussi ne s'en occupa-t-il point. Pas une fois, durant ces jours,il ne descendit au village. Angélique Gaulier le voyant se replier, farouche, s'applaudissait de son plan. Mme Demont-Bessange accusait ce même plan de tourner contre elle ; elle ignorait que la maligne créature ne lui en avait dévoilé que la moitié.

La Conseillère avait assez d'orgueil pour faire contre fortune bon coeur. Elle aurait sa revanche.

Le diable la servit.

On était au samedi au soir. Depuis midi, les deux petites cloches de Clermonville d'heure en heure se répondaient. La "Marie-Rose-Philippine de la Roche-Carëyon" ne lancerait ses glorieuses notes qu'après avoir été ointe du saint chrême et marquée du sceau des enfants de Dieu.

Rose, pour la dixième fois, conviait sa nourrice à passer en revue avec elle sa virginale toilette pour se bien assurer que rien n'y manquait.

—Tu seras jolie et fraiche comme ton nom, disait la bonne femme. On te prendra pour un mariée.

La fillette se détournait pour cacher sa rougeur heureuse.

A ce moment une voiture s'arrêta au pied du perron.

—Qui nous vient à cette heure ? dit Rose.

Elle se pencha à la fenêtre et se recula avec un cri effrayé. D'une cariole descendaient deux ouvriers de l'usine soutenant le maître de forges. Au cri de Rose, il leva la tête et sourit pour la rassurer.

(A suivre)

Ville de St. Boniface

Le Conseil ayant décidé de paver plusieurs des rues de la Ville, avis est donné par les présentes, qu'en vertu du règlement des égoûts tous les propriétaires de terrain, même vacant, sur le parcours des rues ci-dessous nommées, auront à faire la connexion avec l'égoût de la rue d'ici au premier de juin prochain, sinon la Ville fera faire cette connexion aux frais du propriétaire et le coût en sera chargé à la propriété intéressée et perçu avec les taxes de l'année courante.

Toute connexion doit être faite sous la surveillance et la direction de l'Ingénieur de la Ville, et seulement après qu'un permis a été obtenu du Secrétaire Trésorier.

Les rues et parties de rues qui doivent être pavées et auxquelles cet avis s'applique sont :

Avenue Taché, de la rue Notre-Dame à la rue Eugénie.

Avenue Provencher, de l'Avenue Taché à la rue Archibald.

Rue Archibald, de l'Avenue Taché à la rue Plinguet.

Rue Plinguet, de la rue Archibald au Chemin Dawson.

Rue Eugénie, de l'Avenue Taché à la rue du Collège.

Rue Marion, du chemin Ste Marie à l'Avenue Taché.

St. Boniface, 28 mars 1906.

(Par ordre) THEO. BERTRAND,
Sec.-Trésorier.